

Depuis toujours, passionné par le cirque je rêvais de piste, de tournée, artiste je voulais devenir.

Découvertes sous les petits chapiteaux des cirques Français, Dumas, baptême des « feux de la rampe » avec Désiré Rech, Imagine, et puis, première grande expérience sur les routes de France avec le cirque Medrano... Tout s'enchaîne, et puis vient le « chapiteau de cristal » au dernier Festival de Massy...

Me voici aujourd'hui depuis huit mois en Angleterre.

Je vous invite à découvrir mes impressions, mes humeurs et mes rencontres dans cette tranche de vie outre Manche alors,

Welcome to the old famous Billy' Smart Circus 2007

Tout commence début février, arrivé sous la neige mêlée de pluie bien évidemment sinon cela ne serait pas l'Angleterre a-t-on coutume de dire.

Le cirque est installé sur un terrain en herbe. À l'étape suivante ce sera aussi de l'herbe, de l'herbe et encore de l'herbe... une caractéristique british.

Mais où sont les belles places goudronnées ?

Le rythme de tournée est très agréable, nous restons au minimum une semaine sur place avec deux shows tous les jours, matinée et soirée, sauf le samedi où nous avons matinée supplémentaire.

Le dimanche, jour de démontage, est aussi jour de voyage. Les étapes plus ou moins longues s'effectuent toujours de nuit. Le jour suivant est repos et toujours mis à profit pour un peu de tourisme.

Au Billy' Smart Circus, un orchestre polonais très dynamique accompagne le spectacle.

25 artistes composent le programme. Ils sont originaires du Mexique, États-Unis, Russie, Mongolie, Écosse, Italie, Roumanie, Kazakhstan et France bien sûr. Un vrai melting pot très réussi de bonnes humeurs.

Si s'expatrier permet de se familiariser avec l'anglais, la vie dans le village du cirque permet de capter quelques vocabulaires des autres artistes étrangers. Un aspect bien chaleureux et convivial.

Ici pas d'animaux. Le spectacle est entièrement composé de numéros visuels : *All Human Production*.

L'odeur de la sciure, des fauves, les cris des animaux me manquent, ils sont assurément l'un des charmes du cirque.

ROMAIN CABON

Journal d'un acrobate aérien

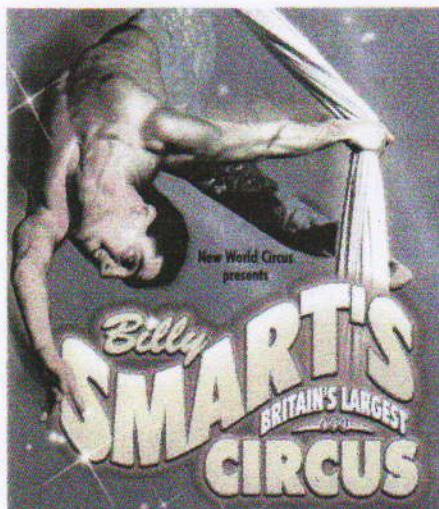
Régulièrement je profite du temps libre pour répéter de nouveaux enchaînements sur les tissus.

Je ne dois pas rester sur mes acquis, je sais et je sens qu'il y a

d'autres enchaînements à trouver pour étonner encore et encore et capter l'espace aérien. Beaucoup de réflexions, de calculs, d'essais, de travail. Et encore beaucoup de travail pour faire « sa place ». Je me dis qu'il faut être patient. Et comme le dit si bien mon ami Christophe Ivanès « être artiste c'est le travail de toute une vie, on ne le devient pas en quelques mois... »

Mon numéro de tissus aérien doit dépasser l'effet de mode et se démarquer des numéros aériens et de tissus de plus en plus nombreux.

Alors créer, répéter, répéter...



il faut croire en ses rêves

l'insolence dans le risque,
la volonté de dépasser le possible

